Cambray le 25 juillet 1775.

N° ~~41~~ 113.

Pour M. Martin

Monsieur

Matrice double.

Si je n'Etais convaincu que tout ce qui a Rapport a la chirurgie est en droit de vous interesser, je me serais dispensé de vous communiquer l'observation suivante, dans la crainte d'abuser des moments precieux que vous employés a la perfection de l'art dans le quel vous avés acquis une superiorité si justement merité. quelques amis a qui j'en ay fait part, m'ont conseillés de vous l'adresser, persuadés qu'on ne sçaurait accumuler trop d'observations en ce genre. je suis sur que s'il doit en Resulter quelques consequences utiles, elle ne peut etre en de meilleures mains que les votres. on cite dans L'Encilopedie, tom X pag. 199 art. matrice, plusieurs observations apeupres semblables; celle de Bauhin surtout, parait etre de la même espece que la mienne. si ce n'est point d'une nouveauté dont j'ay a vous entretenir, Monsieur, je pense que c'est aumoins d'une chose assé Rare.

En 1759 M^r. Lapeyre chirurgien major du Regiment de cavalerie de Royal Roussillon, fit l'ouverture du corps d'une demoiselle de 18 a 20 ans morte, a Louvier en normandie, d'une maladie inflammatoire; il apperçut quelque singularité a la matrice qu'il enleva sans precautions, parcequ'il etait gêné par la presence de quelques spectateurs: il vint à Roüen, ou j'Etais alors en garnison, et me fit voir cette matrice singuliere. elle avait deux fonds distincts, separé par un enfoncement qui formait un angle tres obtus. le museau Etait percé de deux orifices, l'un a droite et l'autre a gauche Repondant a chaque fond. la cavité de ce viscere etait separée par une cloison verticale tres solide. nous fimes deux ouvertures anterieures Repondantes a chaque cavité, pour mieux Examiner la cloison

ARC 25 d. 138

et nous nous assurames qu'il n'y avait aucune communication de l'une a l'autre cavitée. j'aurais bien desiré pouvoir vous donner quelque détail sur les trompes, les ovaires et les ligaments de cette matrice, mais on l'avait isolée avec le scalpel, et separée de toutes ses parties.

Monsieur Lapeyre m'ayant laissé le maitre d'en disposer, je pensay qu'une piece aussi Rare pouvait figurer entre les collections précieuses du cabinet de Monsieur le Cat. je ne voulu point luy enlever le merite de faire luy même son present qui fut acueilli avec transport; c'etait une occasion trop favorable pour luy de se faire connaitre de cet homme celebre qui d'ailleurs Recevait les chirurgiens avec la plus grande Bonté. la mort nous l'enleva peu de tems après: mes Justes Regrets sur sa perte dureront autant que moy ce serait peut etre Renouveller les votres que de vous en parler plus longtems. La piece anatomique dont je viens de vous faire une description succinte, doit Exister Encore dans les tresors en ce genre qui ont eté transmis a Mr david quand il a Epousé Mlle le cat. si mon observation est Relegée comme inutile dans un coin de votre cabinet, Je la Regarderay comme un faible Ruisseau qui aura eté se perdre dans l'immansité de l'océan.

J'ay l'honneur d'etre très Respectueusement

Monsieur

Votre très humble et très obeissant serviteur

Party chirurgien major du Regiment de Bretagne.